



PAGE 2

**LES CLÉS POUR
RÉCOLTER UN
FOURRAGE DE QUALITÉ**

PAGE 10

**LA PRAIRIE À BONNE
ÉCOLE
AVEC MONTMOROT CAMPUS**

PAGE 18

**SÉCHAGE EN
GRANGE SOLAIRE**

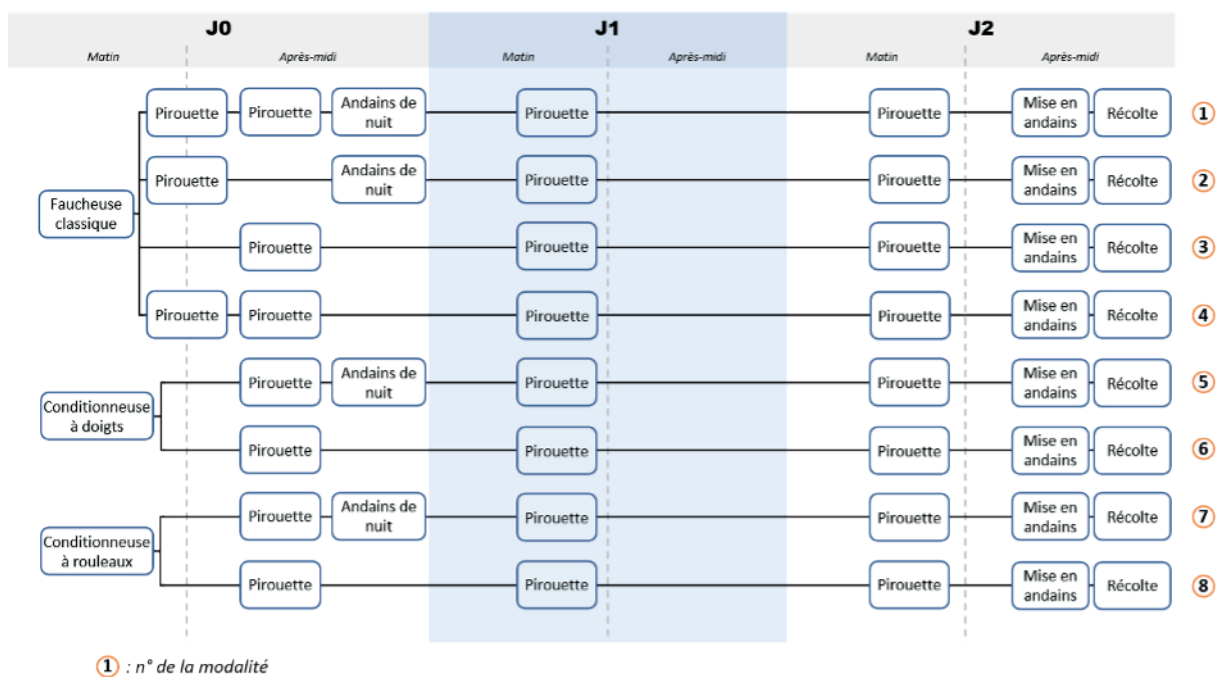
EXPÉ FOIN

COMMENT TRAVAILLER POUR RÉCOLTER UN FOURRAGE DE QUALITÉ ?

8 MINI PARCELLES POUR COMPARER À LA FAUCHE, AU FANAGE ET À L'ANDAINAGE DE NUIT LES EFFETS SUR LA MS

Pour comparer des pratiques, rien de mieux que de les confronter sur une seule parcelle ! C'est ce qui a été fait en juin 2021 au moment des foins. Trois modes de fauche, deux modalités de pirouette, andains de nuit ou non, nous avons combiné ces différents facteurs pour trouver la meilleure approche !

Les essais foin ont été réalisés du 13 au 15/06/2021. Trois faucheuses ont été comparées (à plat, conditionneuse à doigts, et conditionneuse à rouleaux) ainsi que l'intérêt d'un second fanage journalier (testé ici sur le jour de la fauche), et de la confection d'andains de nuit, réalisées avec le réducteur de la pirouette.

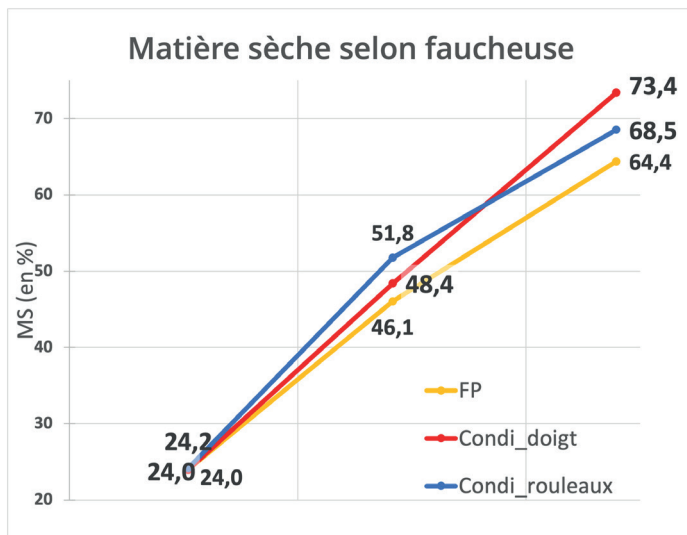


Détail des 8 modalités réalisées à Cuvier

Les conditions météo étaient très bonnes (soleil et 25-27° les trois jours) et le sol plutôt humide (première période de beau temps depuis 15 jours). La parcelle sélectionnée est une prairie naturelle située à 820 m d'altitude, au stade épiaison, avec un rendement calculé à la fauche à 5.5 TMS/ha. L'élevage exploitant la parcelle pratique le séchage en grange. Les prélèvements pour expérimentation ont été réalisés le matin à 9 h.

EFFET FAUCHEUSE

	EFFET FAUCHEUSE		
	Faucheuse à assiettes	Faucheuse-conditionneuse à doigts	Faucheuse-conditionneuse à rouleaux
MS à J0	24,0 %	24,0 %	24,2 %
MS à J2	46,1 %	48,4 %	51,8 %
MS à J3	64,4 %	↑ 73,4 %	↑ 68,5 %



La conditionneuse à rouleaux nécessite plus de puissance de traction

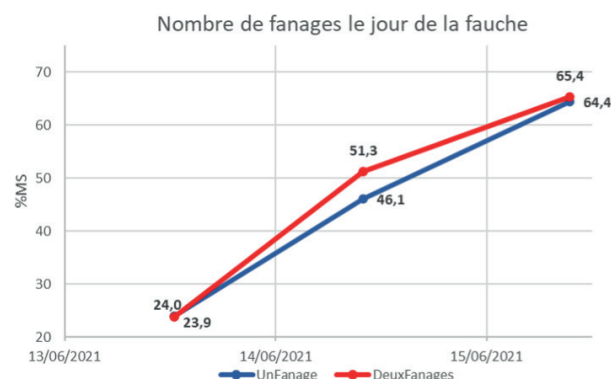
Le type de faucheuse utilisée impacte sensiblement le gain de MS dès le premier jour. La fauche à plat est celle qui préserve le plus le fourrage. Le point négatif est un séchage un peu plus lent que les modalités fauchées à la conditionneuse. Le modèle à doigt semble être le plus efficace pour gagner en matière sèche. Nous n'avons pas vu de différence de valeurs alimentaires selon le type de faucheuse dans cette prairie naturelle. Attention, le résultat aurait pu être très défavorable aux valeurs alimentaires dans le cas d'une prairie riche en légumineuses, luzerne ou trèfle. Dans ce cas, le meilleur compromis se situe dans la conditionneuse à rouleaux, qui préserve les feuilles tout en facilitant l'évacuation de l'eau contenue dans la plante. Dans le cas d'un séchage en grange, on peut se poser la question de la pertinence de l'utilisation d'un conditionneur, surtout lorsque les conditions sont séchantes. Ici, toutes les modalités auraient pu être récoltées dès la fin du deuxième jour après fauche (64 à 73 % MS). Les éleveurs n'ont pas récolté le deuxième jour pour permettre à notre expérimentation d'aller à son terme.

EFFET FANAGE

	NOMBRE DE FANAGES LE PREMIER JOUR	
	Un fanage à J0	Deux fanages à J0
MS à J0	24,0 %	23,9 %
MS à J2	46,1 %	↑ 51,3 %
MS à J3	64,4 %	▬ 65,4 %

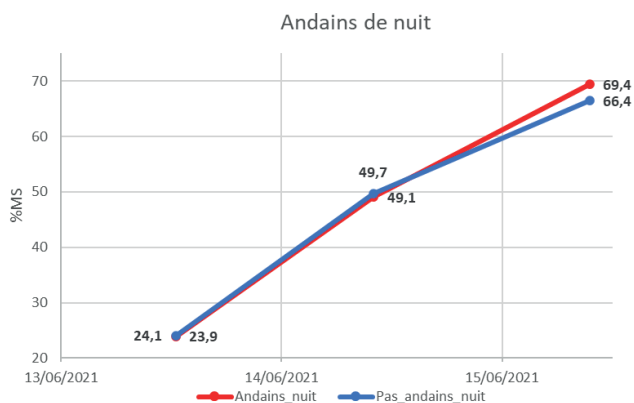


Un premier fanage énergique pour répartir le fourrage, puis un régime prise de force plus faible pour ensuite retourner le foin.



Sans surprise, le fanage a également un effet bénéfique sur le séchage du fourrage. Le premier fanage a eu lieu peu de temps après la fauche. Les modalités avec un deuxième fanage l'ont été deux heures après la fin du premier fanage. La modalité avec deux fanages le premier jour de la fauche n'a eu qu'un effet immédiat (valeurs à J1), qui ne s'est pas conservé sur les valeurs finales en MS (à J2). La modalité à un seul fanage a donc gagné quasiment autant en MS que celle subissant deux fanages. Nous n'avons pas testé dans cette expé foin une modalité sans fanage. Elle a été testée en modalité enrubannage et a eu un effet très déteriorateur sur le gain de matière sèche. Le manque d'exposition au soleil a eu un impact très pénalisant sur l'évacuation de l'eau.

EFFET ANDAIN DE NUIT



Les modalités d'Andainage testées (mise en andains la veille de la récolte ou le jour même, et réalisation ou non d'andains de nuit) n'ont pas révélé de différences sur le séchage du fourrage. Même avec un sol humide et une rosée importante ce jour-là, la rosée déposée sur l'ensemble du fourrage non andainé s'est évaporée plus vite dans les modalités sans andain de nuit dès le lever du soleil, limitant l'impact de la réhumidification. Les andains de nuit ont été réalisés à la pirouette avec réducteur de prise de force.

Aucune conclusion n'a pu être faite concernant l'impact des différents facteurs sur les valeurs nutritives des fourrages récoltés.

Merci aux éleveurs sollicités (Emmanuel et François Vacelet, Gaec des Perce neige à Cuvier, Vincent Rouget, Gaec des Profinets à Falletans) et aux équipes mobilisées pour la réussite de ces expérimentations.

Edith BERNE • Stagiaire
Vincent MAMET • Responsable encadrement

TÉMOIGNAGE • FRANÇOIS VACELET - GAEC DES PERCE NEIGE À CUVIER

Quelles sont vos pratiques habituelles pour sécher votre foin ?

Nous avons un groupe de fauche à plat en CUMA que nous utilisons prioritairement. Nous avons également une faucheuse conditionneuse à doigts en cas de volume de foin important, ou lorsque les conditions météo sont plus à risques. Le fanage n'est pas une passion chez nous, un seul fanage par jour en règle générale. Mis à part pour écarter les andains de fauche, nous tournons en régime moteur faible. Les andains de nuit sont pratiqués notamment pour décoller du terrain des plaques vertes d'herbe.

Quel a été votre ressenti sur le foin et les différentes modalités ?

Je n'ai pas vu de différence entre les modalités lors de l'andainage final, et pas d'impression de foin plus sec ou moins sec que d'habitude.

En analysant les résultats, lorsqu'il y a de bonnes conditions comme nous avons eu cette fois-ci, il n'est pas nécessaire de faire des andains de nuit. Et dans le cas des 2 fanages le jour de la fauche, avec ces bonnes conditions, nous aurions presque pu récolter le lendemain soir de la fauche. Une idée pour prolonger l'expé de 2021 pourrait être de récolter une partie le deuxième jour et une autre le troisième, de manière à voir s'il y a un impact sur les valeurs nutritives. L'impact des différentes pratiques pourrait aussi être testé en prairies avec forte proportion de légumineuses.



NOUVEAUTÉ SEMENCES SEXÉES

RUSTREL JB

TAUREAU DISPONIBLE EN
« PRÊT À POSER »

Face au succès de la formule «Prêt à poser» enregistré lors de la dernière campagne, EVA Jura poursuit le renouvellement de cette gamme au fil des nouvelles arrivées de taureaux de haut vol. Ce trimestre, après ROCS JB lors de la dernière sortie des index, c'est au tour de RUSTREL JB d'être proposé en complément de RABIOT JB et RATIO JB.

RUSTREL JB

MILTON (INGENIO/BRINK) / HYPER / CARGO
FR 44 1658 0582 · N° 97099 · GAEC DE LA MEE · 44

ISU
175

Véritable champion de la valeur bouchère (VB 130) et des fonctionnels (REPRO +1.0 ; STMA +2.3 ; LGF +1.5), **RUSTREL JB** est un exemple de la nouvelle direction donnée à la race.

Avec une morphologie complète à 128 points et une synthèse mamelle à 119, ce géniteur de haut niveau ne vous laissera sans aucun doute pas indifférent.

RUSTREL JB est né en Loire-Atlantique au GAEC DE LA MEE. Sa mère NAIS a produit dans sa première lactation (305 j) 9 257 kg à 34.0 TP et 41.1 TB.

PRODUCTION

CD 76

LAIT
+ 602

TP
+ 1,7

TB
+ 1,4

MP
+ 30

MG
+ 34

FONCTIONNELS

DÉCONSEILLÉ SUR GÉNISSES

VT
93

Santé mamelle : + 2,3

Reproduction : + 1,0

NAI
90 %

Cellules : + 2,8

Fert. vaches : + 0,9

NAI
85 %

Macl : + 0,8

Fert. génisses : - 0,2

VEL
95 %

TEMP
108

Longévité : + 1,5

Int. vel/ 1^{re} IA : + 1,0

CD 61

MORPHOLOGIE 128

FORMAT 118

Largeur de poitrine 127
Profondeur de poitrine 107
Longueur de bassin 107
Largeur aux trochanters 123
Taille 125
Inclinaison du bassin 93

APLOMBS 109

Angle du jarret 101
Paturon 99
Membres vue arrière 121

MAMELLE 119

Attache avant 108
Attache arrière hauteur 101
Attache arrière largeur 108
Développement 123
Équilibre 121
Support 102
Écart avant 117
Écart arrière 97
Orientation 124

TRAYONS 104

Longueur trayon 105
Forme trayon 83

APT. BOUCHÈRE 130

Garrot 134
Cuisse 116



BB / A2A2 / SHF / MTF / MIF / MTRC

aAa : nd



NAIS, mère de RUSTREL JB · GAEC DE LA MEE (44)

N'ATTENDEZ PLUS, CONTACTEZ VOTRE TECHNICIEN D'INSÉMINATION* !

* Disponibilité : août 2022, selon planning de ravitaillement des techniciens d'insémination.



ROUTE DE LONS - 39570 HAUTEROCHÉ
03.84.48.22.11
WWW.EVAJURA.COM



RUMIN'AL

LE NOUVEL OUTIL DE RATIONNEMENT DE NOS CONSEILLERS

Le système d'alimentation des ruminants a été rénové par l'INRAE (*Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement*) avec de nouvelles méthodes de calculs. **SYSTALI**, remplace désormais les normes « INRA 2007 ».

Le but de ce nouveau système est d'être plus proche de la réalité et d'être plus précis dans le rationnement des animaux.

- **Les valeurs des aliments sont modifiées avec des valeurs « INRA 2018 ».**
- **De nouveaux indicateurs sont pris en compte.**
- **Le concept le plus important de ce nouveau système d'alimentation réside dans le fait que la valeur des aliments varie et est fonction de la composition de la ration.**

Le rationneur Rumin'AL, développé en collaboration entre INRAE, à travers leurs mesures en fermes expérimentales, et les entreprises de conseil en élevage, permet l'application de ce nouveau système de rationnement.

Formés depuis le printemps sur Rumin'AL, nos conseillers technique d'élevage disposent de ce nouvel outil de rationnement.

LES PRINCIPAUX CHANGEMENTS DU RATIONNEUR

- **La valeur des aliments évolue et dépend de la composition de la ration**

Les valeurs alimentaires des tables évoluent. En moyenne, les fourrages augmentent de +0,06 UFL/kg MS et perdent 4 à 5 g de PDI/kg MS. Pour les concentrés les changements sont faibles.

Dans le nouveau système, la valeur d'un aliment sera calculée en fonction des autres aliments présents dans la ration de l'animal et de son niveau d'ingestion.

- **Les besoins des animaux réévalués**

Que ce soit au niveau énergétique ou protéique, les besoins d'entretien des animaux ont été réévalués à la hausse. Pour une vache de 700 kg de poids vif, on compte maintenant 628 g/jour en PDI et 7.3 UFL/jour, en besoins d'entretien (respectivement 445 g/j et 6.2 UFL/j auparavant).

- **Une meilleure prise en compte des interactions digestives**

Au sein d'un troupeau, les vaches ne valorisent pas les aliments avec la même efficacité. La vitesse de transit des aliments est l'un des éléments explicatifs avec le Niveau d'ingestion (NI) et le pourcentage de concentré. Lorsque les aliments passent vite et en grande quantité, l'énergie absorbée dans le rumen est moins bien valorisée.

- **De nouveaux repères pour piloter l'alimentation azotée : la Balance protéique ruminale (BalProRu ou BPR) et le rendement des protéines**

L'alimentation azotée se dote d'un nouveau critère : la BPR. Ce critère reflète la fourniture en azote soluble du rumen et donc la synthèse des protéines microbiennes. Si la BPR est trop faible, l'azote est un facteur limitant, les performances sont réduites. Si la BPR est trop élevée, l'azote excédentaire est gaspillé (éliminé dans les urines).

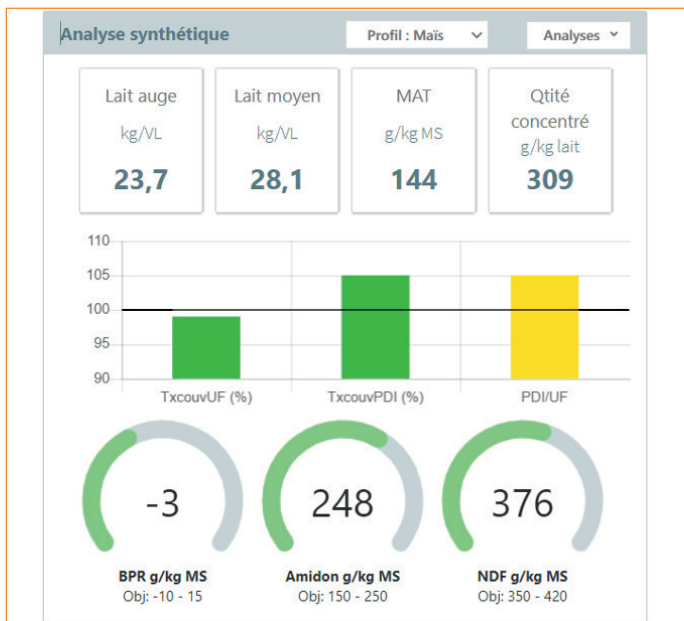
Autre changement : les PDIE et PDIN sont remplacés. On ne parlera plus que de PDI (Protéines Digestibles dans l'Intestin).

Avec les anciennes normes, le rendement des protéines était de 67 % (soit 48 g de PDI/kg de lait pour un TP de 32 g/kg). Avec le nouveau système, le rendement est variable. Lorsque la ration est moins riche, le rendement augmente. L'INRAE indique une valeur pivot à 67 % de rendement des protéines. Ce chiffre varie de 62 à 75 % en fonction du type et de l'équilibre des rations.



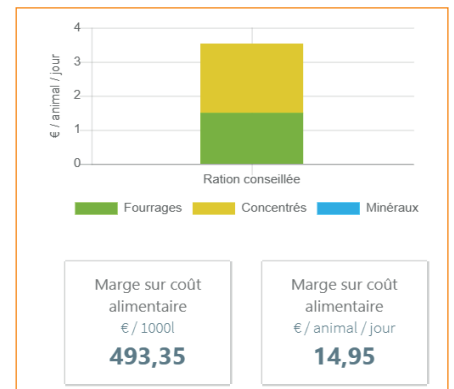
UNE ANALYSE TECHNIQUE ET ÉCONOMIQUE MULTICRITÈRE

Rumin'AL permet une analyse poussée de la ration avec de nombreux indicateurs. Ces derniers sont répertoriés selon plusieurs domaines : Équilibre de ration, Santé, Énergie, Azote, Minéraux... Au-delà de ces indicateurs technico-économiques, le rationneur en propose aussi par rapport aux enjeux environnementaux (émission de méthane...).



Le rationneur est paramétrable selon le profil de la ration de base (herbe, foin ou ensilage maïs), avec des repères de rationnement adaptés à chaque système.

Le plan de complémentation général et individuel prend maintenant en compte le stade de lactation et la production laitière. Il est désormais possible de réaliser plusieurs plans de complémentation notamment pour différencier les besoins des multipares et des primipares (ces dernières ayant des besoins différents notamment pour couvrir la croissance).



NOS CONSEILLERS TECHNIQUES D'ÉLEVAGE SONT PRÉSENTS POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN TERMES DE RATIONNEMENT DES ANIMAUX.

POUR TOUTE DEMANDE, RAPPROCHEZ-VOUS DE VOTRE CONSEILLER.

Lucie CHEVASSUS • Chargée de missions
lucie.chevassus@evajura.com

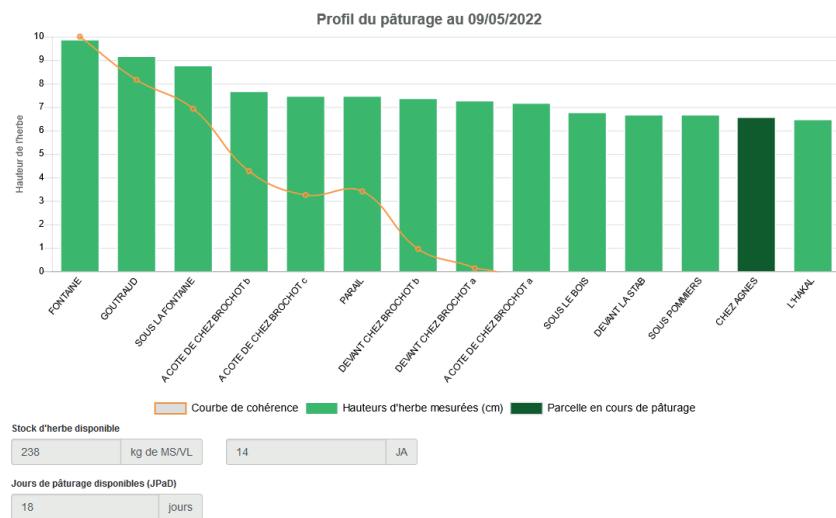
HAPPYGRASS PÂTURAGE

QUELLE UTILISATION ?

APRÈS 3 ANS DE MISE EN SERVICE DE HAPPYGRASS (HG) PÂTURAGE, IL EST INTÉRESSANT DE FAIRE UN POINT SUR L'AIDE À LA GESTION DE L'HERBE QU'IL PEUT APPORTER À TRAVERS 2 CAS RENCONTRÉS CE PRINTEMPS 2022. LE GAEC DU CHANOIS À PONT DE POITTE ET L'EARL DES CEDRES À GILLOIS NOUS ONT OUVERT LEURS PRAIRIES ET LEURS RÉFLEXIONS.

LA GESTION DU STOCK D'HERBE DISPONIBLE AU 09/05/22 AU GAEC DU CHANOIS

Toutes les parcelles ont été mesurées à l'herbomètre par leur conseillère Manon Bonnament et voici ce que l'on constate :



Le graphique produit par HappyGrass recense :

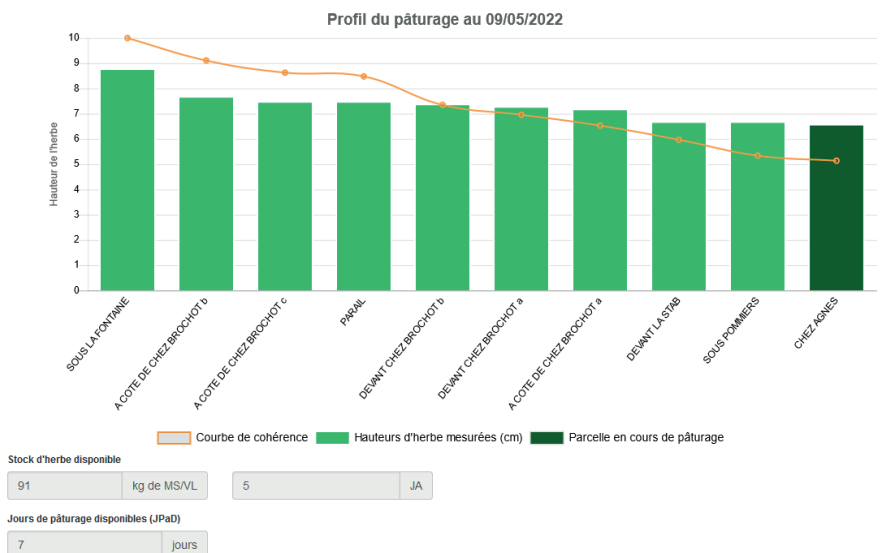
- La hauteur d'herbe par parcelle (bâton vert)
- Classe les parcelles
- Indique la hauteur d'herbe idéale d'entrer dans la parcelle (courbe orange)
- Évalue le stock d'herbe disponible en kg de MS/vache traduit en « jours d'avance » (hors hauteur de sortie, ici 5,5 cm)

On retiendra qu'il nous faut entre 10 et 15 jours d'avance en période de forte pousse (printemps) et monter jusqu'à 25-30 jours d'avance si la croissance est inférieure à 30 kg MS/ha/jour (été).

Dans l'exemple : avec toutes les parcelles disponibles nous dépassons de 83 ares par vache (58 ha pour 70 vaches) et 18 jours d'avance. C'est excessif pour une période où il faut moins de 18 jours pour qu'une prairie repousse à sa hauteur d'entrée idéale. Il faut débrayer 3 parcelles pour rééquilibrer ce stock d'herbe disponible par vache.

En débrayant une parcelle supplémentaire qui avait été pâturée trop haute au tour précédent, on tourne sur 46 ares par vache et on a la garantie de ne pas être dépassé par l'herbe durant les prochains jours.

La partie droite du graphique montre un dépassement possible à terme mais qu'en est-il de la croissance des prochaines semaines cette année ? HG nous permet d'établir 3 scénarios de croissance et leur impact (Tableau page suivante : 31, 61 ou 77 kg MS/ha/jour) sur le stock d'herbe et les jours d'avance à 15 jours et à 1 mois. Ces hypothèses ne servent pas à prédire précisément le stock d'herbe dans un mois (trop difficile au pâturage) mais à observer la dynamique et les conséquences probables. HP est un outil support aux échanges entre associés ou avec le conseiller d'élevage.



A l'avenir			
Si 24.36 ha sont exclus du circuit de pâturage			
Hypothèse de pousse	Pessimiste	Normale	Optimiste
Période 1	23/05/2022		
Surface par animal	46 ares/animal		
Pousse (Kg MS/ha/jour)	31	61	77
Offre en herbe (Kg MS/animal/jour)	12,7	25,4	31,8
Jours d'avance (en fin de période)	5	15	21
JPaD (en fin de période)	6	19	26
Stock d'herbe / animal (kg MS/anim)	81	263	354
Période 2	06/06/2022		
Surface par animal	46 ares/animal		
Pousse (Kg MS/ha/jour)	27	55	69
Offre en herbe (Kg MS/animal/jour)	11,4	22,7	28,4
Jours d'avance (en fin de période)	4	23	32
JPaD (en fin de période)	4	28	41
Stock d'herbe / animal (kg MS/anim)	60	384	551

HappyGRASS

Votre assistant prairie

Dans l'exemple ci-contre, si la pousse 2022 est conforme aux moyennes des dernières années (60 kg MS/ha/jour de croissance) on risque d'être débordé (19 jours d'avance dans 15 jours), en revanche si la croissance est divisée par 2 (30 kg) il faudra réintégrer la dernière parcelle écartée.

LES CHOIX D'EMMANUEL FERREUX EN MAI ET LEURS CONSÉQUENCES EN JUILLET

Emmanuel Ferreux est à la tête de l'EARL DES CEDRES à Gillois. Cette exploitation participe à notre réseau de 10 fermes suivies dans le Jura pour l'observatoire de la croissance de l'herbe. Son conseiller fait un point hebdomadaire avec lui appuyé sur les mesures réalisées sur les 20 ha du parcellaire principal de pâturage (pour 45 vaches).



Le 25 mai il recevait un groupe d'éleveurs du GVA de Nozeroy et EVA Jura pour exposer sa gestion du pâturage et réciproquement. Avec 24 kg de lait par vache pour seulement 1.2 kg de concentré, ses pratiques méritent d'être partagées.

Après discussion et observation des prairies, nous partageons l'écran d'HappyGrass. Emmanuel avait prévu de faucher 2 parcelles car avec une bonne croissance (80 kg MS/ha/jour à cette époque) et plus de 50 ares par vache à disposition il allait se faire dépasser. « *Après quelques réflexions des participants sur le nombre de jours d'avance qui ne cessait d'augmenter dans HappyGrass malgré ces 2 parcelles fauchées, et une simulation de stock d'herbe en écartant plus, je décide de faucher 2 parcelles supplémentaires le soir même !* » précise Emmanuel.

De retour chez lui le 5 Juillet dernier pour une nouvelle mesure d'herbe et en ayant en tête que la croissance ne fut tout de même pas au rendez-vous en juin, nous lui demandons s'il regrette ? « *Non je ne regrette pas car, sur les 4 ha fauchés, j'ai ramassé 7 TMS de très bonne qualité (1.8 TMS/ha) et j'ai pâturé une herbe de bonne qualité également ! Aujourd'hui j'affourage depuis quelques jours mais j'ai une deuxième coupe à faire ces jours qui s'annonce de très bonne qualité. Tout ça aurait été gaspillé si je n'avais pas pris cette décision en mai* ».

Début juillet, HappyGrass nous indiquait 14 jours d'avance si la croissance ne remontait pas et 20 jours si elle revenait à son niveau classique. Décision est prise d'attendre le 11/07 pour prendre la décision d'arrêter l'affouragement.

RETROUVEZ LE
TÉMOIGNAGE D'EMMANUEL
SUR RADIO PRAIRIES



Utiliser HappyGrass ce n'est pas laisser la décision à un outil, c'est se faire aider à prendre les bonnes décisions en se projetant. Votre conseiller est équipé d'un herbomètre et d'HappyGrass, faites-lui appel !

MONTMOROT CAMPUS

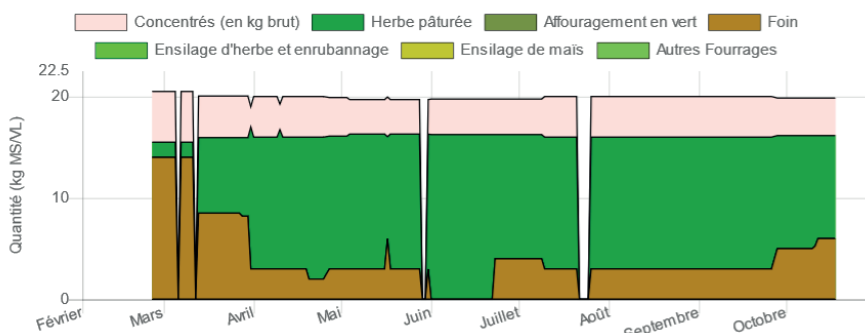
LA PRAIRIE À BONNE ÉCOLE

À partir du travail des élèves du LEGTA Montmorot et de leurs professeures Claire MILLET et Julia FLEURY

LE 17 MARS DERNIER SE TENAIT LA JOURNÉE TECHNIQUE SUR LA PRAIRIE ORGANISÉE PAR LE GROUPE HERBE FRANCHE-COMTÉ (GHFC). APRÈS DES INTERVENTIONS, DE LUC DELABY (CHERCHEUR INRAE) SUR L'EXPÉRIMENTATION PÂTURAGE XXXL ET DES MEMBRES DU GHFC SUR LE COMPORTEMENT DES VACHES AU PÂTURAGE GRÂCE AUX CAMÉRAS TIMELAPSE, L'APRÈS-MIDI S'EST DÉROULÉ DANS LA FERME ET SUR LES PRAIRIES DU LYCÉE AVEC DIFFÉRENTS ATELIERS AUX THÉMATIQUES VARIÉES ANIMÉS PAR LES ÉLÈVES DE BTS ACSE.

LA VALORISATION DES PRAIRIES PÂTURÉES : MAXIMISER L'INGESTION D'HERBE

Évolution de l'alimentation des vaches laitières



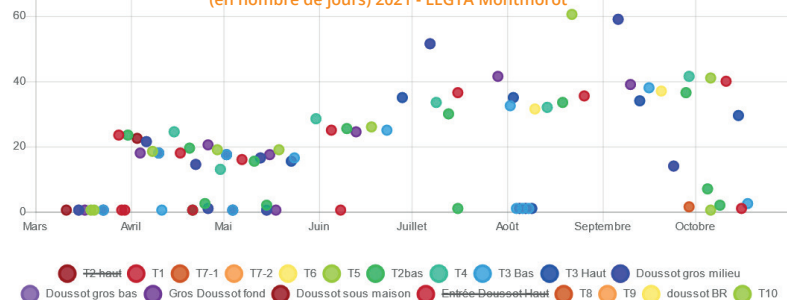
Mise à l'herbe le 18/02/21 : La performance se gagne dès la fin de l'hiver (source HappyGrass Pâturage)

été ingérées par vache. Deuxième avantage à cette forte surface : ne pas raser les prairies (pâturage inférieur à 5 cm) lorsqu'il n'y a plus de croissance afin que ces dernières repoussent dès les premières pluies.

La bonne gestion du pâturage tournant (quantité et qualité d'herbe ingérée) est illustrée dans le graphique ci-contre (1 point = 1 parcelle). Les responsables de la ferme adaptent le temps de repousse en fonction de la croissance. 15 jours suffisent au printemps pour qu'une prairie revienne à sa hauteur optimale, il faudra attendre 30 jours en été et à l'automne.

Temps de repos des parcelles

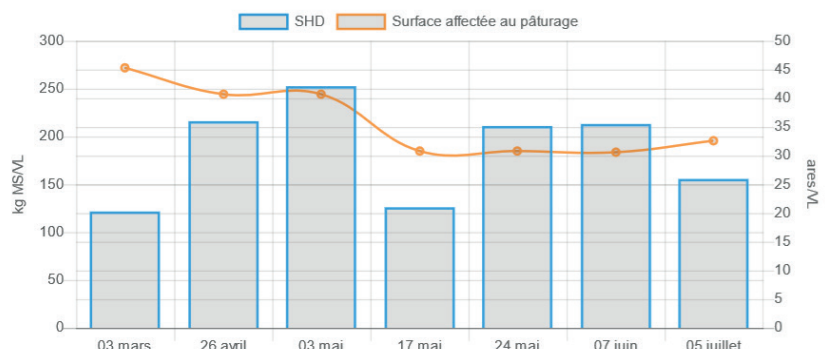
(en nombre de jours) 2021 - LEGTA Montmorot



Au printemps des temps de repos de 15 à 20 jours (Source : HappyGrass Pâturage)

Et pour coller à la croissance et aux temps de repos plus ou moins courts il faut adapter les surfaces. Sur la courbe du Stock d'Herbe Disponible (SHD) on voit que la surface de rotation diminue lorsque la croissance et le SHD augmente (graphique ci-contre).

Evolution des stocks d'herbe et des surfaces pâturées



Surface de rotation : passage de 45 à 30 ares par vache lors des fortes croissances pour ne pas se faire dépasser (Source : HappyGrass Pâturage)

LES VALEURS ALIMENTAIRES DE L'HERBE PÂTURÉE

COMPOSITION DE L'ECHANTILLON					
Type	Nature	Destination	Espèce	Stade	
Herbes (PT,PN)	vert	Vert (Pâturer)	40 %	Dactyle	1ere coupe epi à 10 cm
Herbes (PT,PN)	vert	Vert (Pâturer)	20 %	RGA	1ere coupe epi à 10 cm
Herbes (PT,PN)	vert	Vert (Pâturer)	15 %	Tréfle blanc	1ere coupe végétatif
Herbes (PT,PN)	vert	Vert (Pâturer)	15 %	autres graminées	1ere coupe epi à 10 cm
Herbes (PT,PN)	vert	Vert (Pâturer)	10 %	Fétuque des prés	1ere coupe epi à 10 cm

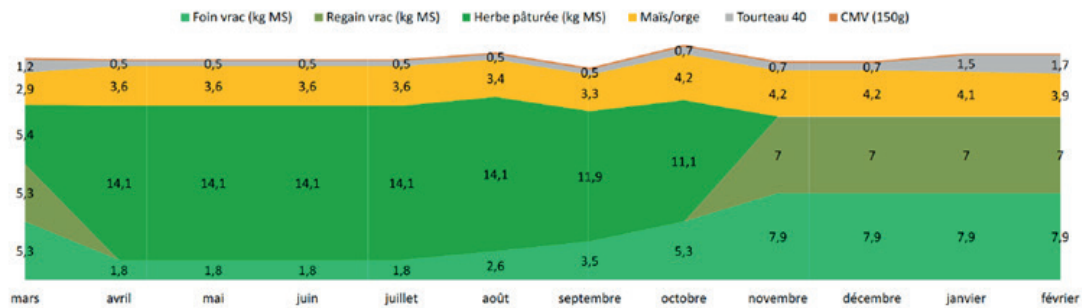
VALEURS ANALYTIQUES					
	unités	/ sur sec	/ sur aliment	unités	/ sur sec
MATIERE SECHE % (MB)			22.2		
MATIERES MINERALES IR %	10.3	15	10	NDF IR g/kg	460
MATIERES AZOTEES TOTALES IR g/kg	200	100	180	ADF IR g/kg	208
CELLULOSE BRUTE WEENDE IR g/kg	179	290	210	ADL IR (LIGNINE) g/kg	22
DIGESTIBILITE IR %	78.9			SUCRES SOLUBLES IR g/kg	130

VALEURS NUTRITIVES					
Selon équations BIRA 2007					
	unités	/ sur sec	/ sur aliment	Interprétation	
				Médiocre	Bon
dMO %			76.1		
UFL /Kg	0.92	0.21		0.85	1
UFV /Kg	0.87	0.19		0.8	1
PDIN g/Kg	128	28		65	12
PDIE g/Kg	95	21		80	5
PDI A g/Kg	37	8		25	35

Maximiser l'ingestion d'herbe fraîche est plutôt bien maîtrisé au lycée. Pour avoir des performances technico-économiques élevés encore faut-il que ces fourrages soient de bonne qualité. À Montmorot les analyses d'herbe pâturée au bon stade, ont été pratiquées et révèlent des valeurs dignes d'un concentré : plus de 0.90 UFL et 20 % de MAT.

Valeurs de l'herbe pâturée au LEGTA Montmorot (Sources : EVA Jura et laboratoire CESAR)

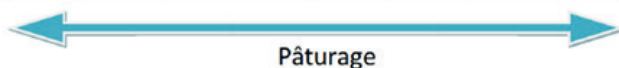
LA RATION ET LES RÉSULTATS TECHNIQUES



Foin de qualité, forte proportion de regain et bonne gestion du pâturage : limitation de la dépendance aux tourteaux (Sources : LEGTA Montmorot et EVA Jura)

Le foin récolté au bon stade, séché en grange, permet des très bonnes performances hivernales. Pour combiner bonne gestion du pâturage et qualité des foins, les responsables de la ferme n'hésitent pas à déclencher des fauches dès fin avril. Les prairies temporaires à forte proportion de légumineuses proposent alors tout leur potentiel et cela impacte les résultats hivernaux notamment la quantité de tourteaux qui se limite à 1.5 kg pour 25 kg de lait en moyenne.

	19/03/2021	23/04/2021	20/05/2021	18/06/2021	20/07/2021	19/08/2021	15/09/2021	14/10/2021	15/11/2021	14/12/2021	13/01/2022	17/02/2022
Lait produit (kg)	31,4	34,0	29,8	25,1	27,3	25,5	25,2	25,5	22,9	22,6	24,8	27,1
TB	35,5	33,5	39,5	37,6	35,7	36,0	35,9	37,2	40,6	41,3	38,8	37,0
TP	32,4	35,8	32,6	30,3	30,7	31,6	32,1	35,6	34,6	34,5	33,2	33,5
Valorisation énergétique fourrages (kg)	21,9	24,4	20,3	15,6	18,2	16,4	16,4	14,2	11,7	11,3	11,8	14,2
g concentrés/kg lait	132	120	136	162	170	152	150	185	210	213	226	207



Moins de 150 g de concentrés par kg de lait au printemps et moins de 250 g en hiver (Sources : LEGTA Montmorot et EVA Jura)

Le tableau ci-dessus réalisé par les élèves de Montmorot résume la situation :

- Un printemps à plus de 30 kg de lait par vache par jour et moins de 150 g de concentrés par kg de lait
- Un hiver à 25 kg de moyenne avec moins de 250 g (12 kg de valorisation de ration de base)
- de très bonnes performances techniques avec une faible dépendance aux intrants.

Votre conseiller est là pour faire le point sur vos leviers d'amélioration.

Florian ANSELME • Responsable Innovations & Relation filières
florian.anselme@evajura.com

PÂTURAGE EN RÉGION

BILAN À MI-SAISON

OBSERVATOIRE DE LA CROISSANCE DE L'HERBE 2022 : UN CREUX PRÉCOCE

Le Groupe Herbe FC vous propose, comme chaque année depuis plus de 12 ans, un observatoire de la croissance de l'herbe réparti sur 25 sites de mesures en Franche-Comté. Dans le Jura ce ne sont pas moins de 10 conseiller.e.s qui mesurent l'herbe chaque semaine dans l'ensemble des parcelles de pâturage de la même exploitation tout au long de la saison.

Ces mesures servent de base pour évaluer la tendance de pousse et vous aider à prendre les meilleures décisions. Par exemple : si on observe une pousse de 60 kg MS/ha/jour, il faudra alors 18 jours à une parcelle pour passer de 5 à 10 cm d'herbe et redevenir « pâturable », soit une surface totale de rotation de 25 ares par vache. Si cette pousse n'est que de 40 kg MS/ha/jour, il faudra alors compter 28 jours de rotation et donc 40 ares par vache pour pâturer à bonne hauteur.

Quelle surface de pâturage mettre à disposition ?

La surface sur laquelle le pâturage va être organisé va dépendre de la taille du troupeau et du potentiel de croissance de l'herbe. Cette surface va donc évoluer au cours de la saison de pâturage.

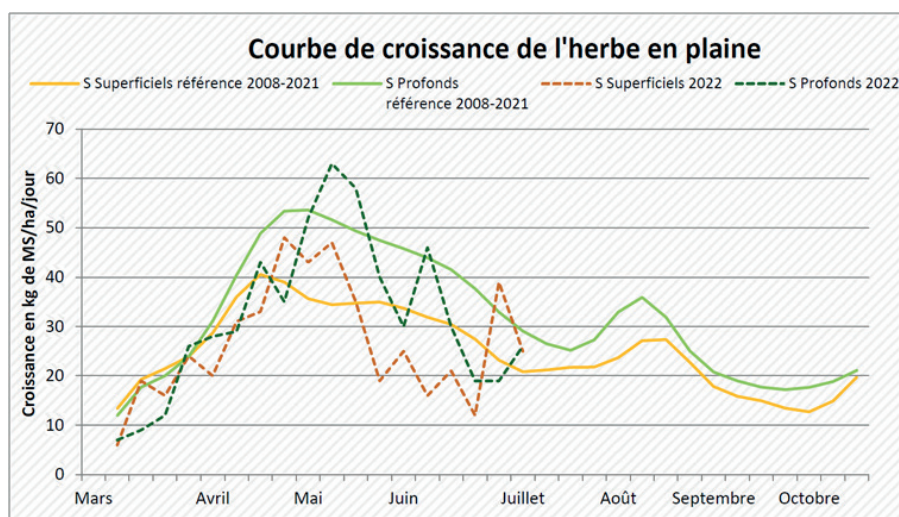
Période	Potentiel de croissance d'herbe (kg MS/ha/jour)	Quantité de MS d'herbe offerte	Surface de pâturage nécessaire par VL	Exemple pour un troupeau de 50 VL*
Avril	50	15 kg MS	15/50 = 30 ares	16,5 ha
Mai	60		15/60 = 25 ares	13,75 ha
Juin	40		15/40 = 38 ares	21 ha
Juillet	30		15/30 = 50 ares	27,5 ha

* Surface théorique à laquelle on a ajouté 10% de marge de sécurité

On utilise une valeur d'ingestion moyenne, mais dans la pratique, il existe des écarts d'ingestion entre vaches d'un même troupeau : 4 à 5 kg de MS (observé en pâturage moyennement sévère).

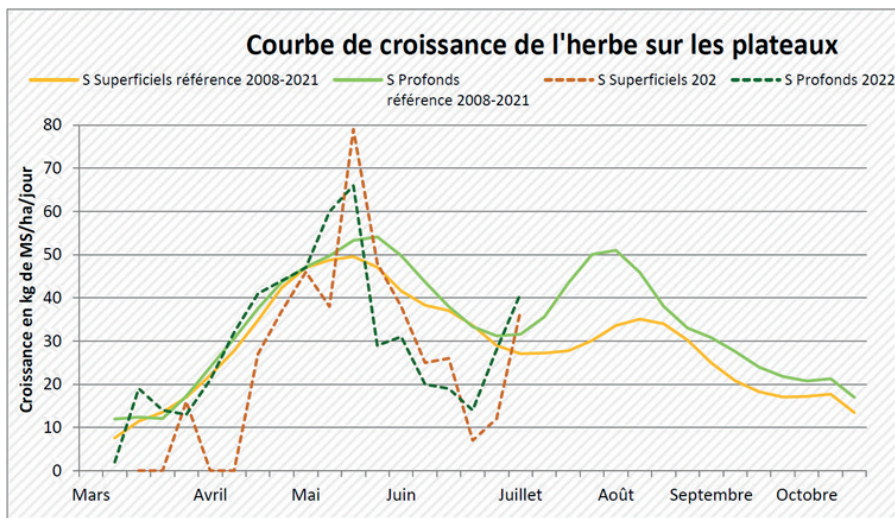
Encart issu du « Guide de l'herbe » du GHFC (2017)

Le GHFC, composé de techniciens issus des « Conseil Elevage » et Chambres d'Agriculture des 4 départements, a établi un bilan à mi-parcours de la saison 2022 que voici.



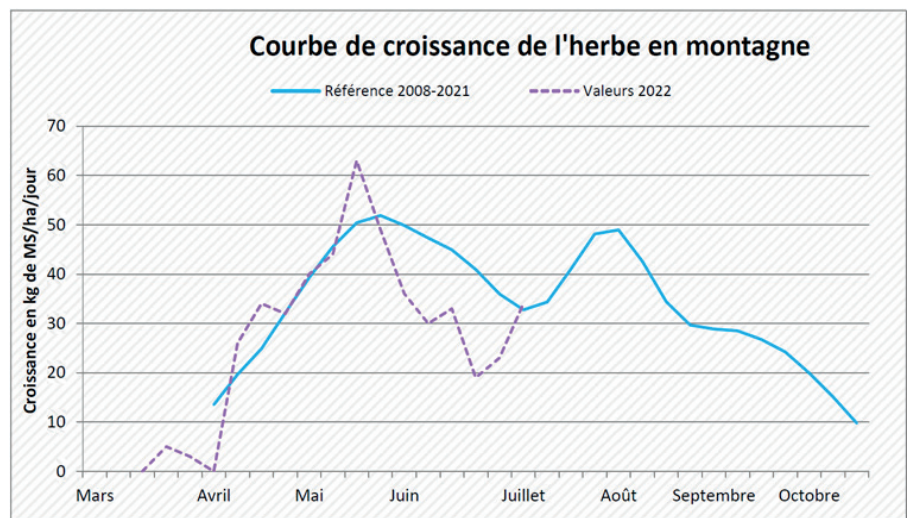
En plaine, on observe un début de saison favorable à la mise à l'herbe (sols porteurs) avec un démarrage précoce et un repère des 300°C cumulés (à compter du 1^{er} février) atteint autour du 20 mars. Fin mars, malgré des journées ensoleillées, le vent du nord et quelques gelées nocturnes freinent la croissance. Retour d'un épisode neigeux à basse altitude début avril. Puis des conditions plus clémentes activent la pousse avec un pic de croissance à la mi-mai. Le seuil des 800°C, correspondant au repère des fauches précoces (ensilage,

enrubannage), a été atteint en plaine autour du 3 mai. Une chute des croissances est observée au cours du mois de juin chaud et très sec.



Sur les plateaux, un début de saison en dent de scie avec une végétation perturbée par le froid. Les 300°C sont atteints début avril. Après un mois de mars particulièrement sec, les précipitations de mi-avril accélèrent la croissance qui va atteindre un pic à la mi-mai, où le seuil des 800°C est atteint. Des températures extrêmement élevées vont contribuer à l'assèchement des sols et de la végétation avec une chute des croissances en juin avant le retour de précipitations pluvio-orageuses fin du mois et même un épisode de grêle violent sur les premiers plateaux du Doubs, sur le Territoire de Belfort et en Haute-Saône.

En montagne, on enregistre un démarrage plus tardif après un printemps chaotique froid et humide pour des mises à l'herbe à partir de la mi-avril jusqu'à début mai en altitude en alternance avec des phases de déprimage. Ensuite des conditions plus clémentes avec quelques précipitations aboutiront à un pic de croissance mi-mai. Des températures caniculaires avec une bise soutenue freinent la croissance avant le retour d'un épisode pluvio-orageux début juin entraînant quelques repousses limitées. Mi-juin, le coup de chaud ralentit fortement la végétation avant l'arrivée de précipitations orageuses fin juin.



LE TOUR DE PATURAGE 2022 À VOTRE RENCONTRE

La gestion du pâturage est une science qui peut rapporter mais qui n'est pas exacte. Elle doit donc se composer d'observations mais aussi d'échanges entre associés, conseillers, voisins pour que l'expérience de chacun fasse la richesse de tous. C'est pourquoi cette année encore EVA Jura (en partenariat avec les GVA) est parti à votre rencontre aux 4 coins du département pour illustrer la valeur ajoutée des mesures d'herbe et des jours d'avance et ainsi échanger avec vous sur cette quête pas toujours facile de l'herbe au meilleur stade.



6 élevages jurassiens, sites de météo de l'herbe ou pas, nous ont accueilli et se sont prêtées au jeu du témoignage pour servir de base de discussion. Il a été question de surface totale de pâturage, de taille de parcelles, de complémentation, de valeurs nutritives de l'herbe pâturée mais aussi de date de fauche, de valeurs de foin, de rendements de la 1^{re} et des coupes suivantes et enfin de valorisation de faibles surfaces de pâturage avec complément de fourrages stockés (ensilage maïs, enrubannés).

Merci à l'ensemble des élevages qui nous ont accueillis durant ce tour de pâturage 2022. Nous remercions également nos équipes de conseillers et conseillères pour leur investissement durant cette session. Rendez-vous au printemps 2023 !

EVA D'OR

GÉNOTYPAGES



GAEC DES QUATRE VENTS

Vannoz - 39

3 associés
1 salarié et 1 apprenti
420 bovins
170 Génotypages en 2021

Inséminateur :

J.L. Rigoulet

Technicien Montbéliarde JB :

J.M. Perret

Conseillère Technique d'Élevage :

C. Couzon

En 2018, le GAEC DES QUATRE VENTS prend la décision de réaliser des génotypages. Le but, sélectionner les meilleurs animaux et corriger les défauts des multipares avec le taureau adapté. Grâce au génotypage, ils peuvent sélectionner les meilleurs animaux de leur cheptel. Cette méthode leur permet de trier les animaux pour le renouvellement et les aide pour faire les accouplements.

C'est Jean-Louis Rigoulet, leur inséminateur qui réalise les biopsies sur les veaux munis d'une boucle auriculaire, à l'aide d'une pince qui prélève une partie de cartilage. Après analyses, l'éleveur dispose des index trois semaines après le prélèvement.

L'analyse permet également de connaître les statuts vis-à-vis de gènes d'intérêt (MTCP, MILCA, SHGC,...).

« *Le génotypage nous a beaucoup aidé, et une fois que l'on s'est pris au jeu on ne recule plus* » commente David GRAPPE. Il poursuit en expliquant « *au début on fait cela par intérêt seulement individuel puis on comprend que l'enjeu est aussi collectif* ». Il y a effectivement un impact à l'échelle de l'élevage mais aussi pour l'efficacité du programme de sélection Montbéliarde JB et, plus globalement, pour le progrès génétique de la race. Car plus il y aura de génotypages, plus la méthode sera fiable par enrichissement de la base de référence.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter votre inséminateur : un maximum de participation contribuera à la fiabilité de la sélection.

*Dr François PIERS • Vétérinaire
Jean-Marc PERRET • Technicien Montbéliarde JB
Léa CLERC • Assistante Service Reproduction*

ÉVALUATION GÉNOMIQUE (extrait du livret d'offres de service • Disponible en septembre)

Depuis bientôt 10 ans, les éleveurs laitiers français peuvent accéder à la connaissance de la génétique de leurs femelles dès le plus jeune âge, par analyse en laboratoire d'un prélèvement de biopsie d'oreille. Ce prélèvement peut être effectué dès que la femelle a été identifiée et notifiée à l'EDE.

Quelques semaines après l'opération effectuée par l'inséminateur, les résultats sont mis à disposition sur l'espace privé de l'éleveur à WWW.EVAJURA.COM

Ceux-ci comportent :

- Une évaluation génétique fiable sur tous les caractères (production, morphologie, fonctionnels,...) évalués dans la race qui permettront des accouplements plus pertinents dès la 1^{re} mise à la reproduction de la génisse mais aussi pour l'accouplement qui suit le 1^{er} vêlage. Ces informations sont prises en compte par le logiciel d'accouplement utilisé quotidiennement par les inséminateurs.
- La connaissance de l'animal sur sa situation vis-à-vis des gènes d'intérêts :
 - Anomalies SHGC et MTCP permettant ainsi d'éviter les taureaux porteurs de ces mêmes gènes
 - Gènes d'intérêts positifs tels que Kappa caséine, Beta caséine, index FROM'MIR, informations utiles aux éleveurs souhaitant orienter leur sélection vers ces caractères.



Le système de valorisation des informations lues sur l'ADN des femelles génotypés évolue en permanence. Les éleveurs qui utilisent ce service bénéficient au quotidien des progrès réalisés dans ce domaine d'avant-garde.

EVA D'OR

QUALITÉ DU LAIT EN SYSTÈME LAIT STANDARD



GAEC CHEVANNY
Foucherans - 39

2 associés
110 bovins

Inséminateur :

J. BONIN

Technicien Simmental :

S. BOUHIN

Conseillère Technique d'Élevage :

S. TEIXEIRA

Cet été, EVA Jura souhaite mettre à l'honneur le GAEC DE CHEVANNY pour la qualité du lait produit sur la dernière campagne. François et Jérémy LAVRUT élèvent en moyenne 43 vaches de race Simmental, en système « Lait Standard » consacré à la production de fromage à raclette. Ils affichent une moyenne de 92 000 cellules par ml soit l'un des niveaux les plus faibles du département.

Lors de notre visite, nous avons questionné Jérémy afin qu'il nous révèle une partie de son secret pour obtenir cette qualité : « **Notre exploitation a fait le choix de la race Simmental. Elle est réputée pour sa rusticité et sa mixité. Nos vaches produisent en moyenne 8 000 kg avec des taux élevés et très peu de cellules. Nous sélectionnons également depuis plus de deux générations, ce qui nous permet de limiter l'effet négatif de la génétique sur les leucocytes** ».

La génétique n'étant principalement pas le seul facteur dans l'obtention de résultats sains, nous décidons de creuser un peu plus sur la gestion des mammites. « **Lorsque nous avons une mammite, nous passons par la case bactériologie** ». Pas de traitement systématique, chaque vache a sa bactériologie. L'éleveur ajoute : « **cela nous permet de traiter avec le bon antibiotique et éviter de traiter les vaches inutilement** ». Et pour le tarissement, comment expliquez un taux de guérison parfait sur l'année 2020-2021, avez-vous un protocole ? « **Eh bien oui, dans un premier temps j'attends que le contrôle de performance passe afin de contrôler les vaches à tarir. Ensuite, je vérifie sur toute la lactation grâce aux données du contrôle de performances si une vache n'est pas douteuse ou infectée. Les vaches à cellules sont traitées avec un antibiotique en intra-mammaire ainsi qu'un autre en intra-musculaire** ». L'éleveur insiste sur l'application d'obturateurs sur tous ses animaux au tarissement. Ce qui selon-lui est indispensable.

Au final, la gestion des leucocytes n'est-elle pas liée tous simplement à la conduite d'élevage ? Jérémy répond : « **En effet, tout est lié. Une alimentation déséquilibrée, des problèmes de boiterie, ou même le stress thermique. Tous cela aura un impact sur les cellules, nous devons veiller à réduire au maximum les facteurs susceptibles d'impacter la qualité de notre lait** ». Le moyen le plus efficace et le moins coûteux reste la réforme des animaux sur qui le traitement n'a pas eu d'effet.

Sónia TEIXEIRA • Conseillère Technique d'Élevage
sonia.teixeira@evajura.com



DÉPARTEMENTAL SIMMENTAL
SAMEDI 10 SEPTEMBRE
DOLEXPO • DOLE

DANONE ALIMFRANCE

LE PREMIER ACCORD SIGNÉ AVEC L'ORGANISATION DE PRODUCTEURS ASSOCIATION LAITIÈRE JURA BRESSE

Depuis quelques années, Danone travaille avec ses éleveurs pour soutenir les projets de transition vers **une agriculture régénératrice dans le but du respect de la « planète »** (bien-être animal, bilan carbone, protection des sols...). Dans cette même voie, l'Organisation de Producteurs Association Laitière Jura Bresse est la première signataire du programme AlimFrance co-construit avec les partenaires de Danone dont, notamment, l'IDELE (Institut de l'Élevage). Le projet AlimFrance c'est la signature d'un accord pour que **100 % de l'alimentation des vaches des éleveurs du groupe soit française.**

DANONE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Ce sont près de 80 éleveurs partenaires répartis entre le Jura et la Saône-et-Loire qui produisent 45 millions de litres de lait pour Danone.

Rassemblés dans l'association de producteurs laitiers de Jura Bresse, créée en 2012, ils produisent du lait pour les recettes suivantes : **Velouté, Activia et bien sûr Danette.**

Chaque année, ce sont près de 145 millions de litres de lait qui sont collectés dans la région, pour la laiterie de Saint-Just-Chaleyssin, située en Isère. Soit 3 millions de pots de yaourt et desserts par jour.

CAHIER DES CHARGES

Le cahier des charges a pour objet d'établir les procédures à mettre en œuvre en exploitation laitière pour la production du lait afin de garantir un lait issu d'un troupeau laitier nourri 100 % avec une alimentation d'origine française garantie.

DÉFINITION DE L'ALIMENTATION D'ORIGINE FRANÇAISE GARANTIE

Sont inclus dans l'alimentation du troupeau laitier : **L'aliment sera considéré d'origine française garantie si :**

- La paille utilisée pour les litières et/ou dans les rations
 - L'ensemble des fourrages, qu'ils soient produits sur l'exploitation ou achetés à l'extérieur, et sous n'importe quelle forme (herbe, maïs, luzerne, dérobés, etc.)
 - L'ensemble des co-produits utilisés (pulpe de betterave, drèches, pomme de terre, etc.)
 - L'ensemble des concentrés : les matières premières brutes (colza, céréales, soja, tournesol, etc.) ainsi que les tourteaux (starter pour les veaux, tourteaux azotés, tourteaux de production VL, etc.)
 - L'alimentation d'allaitement pour les veaux (tout type d'aliment lacté, poudre, etc.).
- Les matières premières composant l'aliment ont été récoltées (ou collectées pour le lait) et transformées (triturées, pressées, aplaties, etc.) en France
 - L'aliment est assemblé en France, en cas de mélange de matières premières récoltées et transformées en France
 - La traçabilité de l'aliment acheté est complète avec la mention « Récolté, transformé et assemblé en France » sur le bon de livraison et la facture.

A noter que quelques dérogations seront possibles au démarrage, pour les aliments minéraux, additifs (propylène glycol, urée...) et aliment lacté, jusqu'au 31 décembre 2023.

PROJET ALIMFRANCE

Le projet d'alimentation française des troupeaux laitiers s'inscrit dans la continuité de la démarche **d'Agriculture Régénératrice initiée depuis 2017**.

Ce projet doit permettre, par une valorisation de la qualité des productions agricoles françaises, une montée en gamme des produits Danone, il a pour but de répondre aux enjeux nationaux d'**une plus grande souveraineté alimentaire**. Ce projet va également contribuer à la réduction de l'empreinte carbone du lait et à la lutte contre la déforestation importée.

A travers ce projet, c'est une démarche pour **un meilleur revenu aux éleveurs**, pour les encourager également à créer une dynamique dans la production laitière et **ainsi donner envie aux jeunes qui veulent s'installer**.

CONCRÈTEMENT

Les producteurs de l'Association Laitière Jura Bresse qui souhaitent prendre part au projet AlimFrance de DANONE devaient s'engager, au cours du premier trimestre 2021 à convertir leur exploitation à une alimentation française d'ici le 31 mars 2022.

L'accord a un double objet :

- Il prévoit un cahier des charges avec des procédures à mettre en œuvre en exploitation laitière, pour la nourriture du troupeau laitier avec une alimentation d'origine française garantie. Il deviendra contractuel pour l'ensemble des adhérents de l'Organisation de Producteurs au 1^{er} janvier 2024.
- Il prévoit un accompagnement financier des producteurs désireux d'adhérer à ce cahier des charges et de s'engager dans une démarche.

Cet accompagnement financier comprend 2 primes :

- Une prime d'Engagement de 5 €/1000 L de lait livré du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020. Cette prime a été versée à tous les producteurs qui se sont engagés au cours du premier trimestre 2021. Pour l'année 2022 elle deviendra la prime d'accompagnement technique, toujours de 5 €/1000 L de lait livré avec des conditions visant au bon respect du cahier des charges.
- Une prime à l'objectif de 10 €/1000 L de lait livré après la conversion de leurs exploitations. Cette prime est versée mensuellement à tous les producteurs ayant converti leur exploitation à une alimentation française selon le cahier des charges. Elle sera identique en 2022.

Danone est en négociation avec la grande distribution pour revoir les prix des produits commercialisés, dans le but d'augmenter ces 2 primes et donc augmenter le revenu des éleveurs.

*Manon BONNAMENT • Conseillère Technique d'Élevage
manon.bonnament@evajura.com*

TÉMOIGNAGE • ANTHONY ECCOIFIER À RAHON



Son engagement dans le programme AlimFrance : « Nous nous sommes engagés dans cette démarche « alimentation française » depuis fin 2020 pour répondre aux attentes des consommateurs. Avec ce programme, nous souhaitons faire la différence et valoriser notre région avec un lait 100 % Français. Nous souhaitons également créer une dynamique dans la production laitière et ainsi donner envie aux jeunes de s'installer. A travers ce programme, c'est une démarche pour un meilleur revenu, un meilleur lait et une meilleure empreinte carbone ».

SON EXPLOITATION : Associé avec Cédric BONGAIN au GAEC du Joncheret, ils produisent 900 000 litres de lait par an sur la commune de Rahon à 10 km de Dole dans le Jura.

Les 2 associés gèrent 110 vaches laitières de race Montbéliarde et 260 ha de cultures fourragères.

SÉCHAGE EN GRANGE SOLAIRE

BIEN LE DIMENSIONNER ET OPTIMISER SON UTILISATION POUR VALORISER SON INVESTISSEMENT

AVEC UN COÛT DE 600 €/M² (BÂTIMENT ET ÉQUIPEMENTS) ET 110 €/T DE FOIN SÉCHÉ (INVESTISSEMENT RAPPORTÉ SUR 12 ANS), UNE INSTALLATION DE SÉCHAGE EN GRANGE SOLAIRE EST UN INVESTISSEMENT LOURD À L'ÉCHELLE D'UNE EXPLOITATION QUI MÉRITE QUE LES OBJECTIFS QUE L'ON SE FIXE AU DÉPART EN MATIÈRE DE QUALITÉ DE FOURRAGE SOIENT ATTEINTS.

BIEN DIMENSIONNER

Le volume des cellules sera à calculer en fonction des besoins du troupeau. La taille des cellules, leur nombre et le nombre de ventilateurs (1 par cellule, 1 pour deux cellules) se fera en fonction du débit du chantier de fenaion.

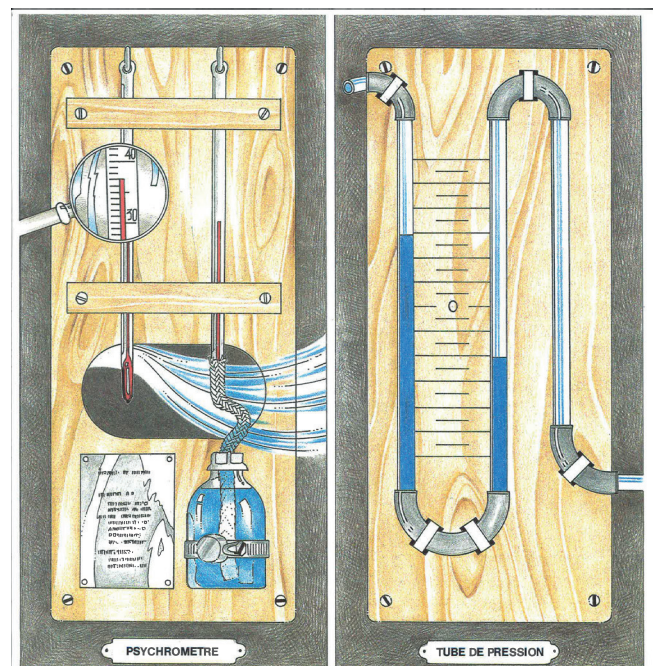
On choisira les ventilateurs en fonction de la taille des cellules et du type de fourrage à ventiler. On s'assurera qu'ils sont capables de délivrer un débit d'air d'environ 400 m³/h/m² de cellule à la pression du tas (de 6 à 7 mbar).

Le capteur solaire, pour être efficace, devra représenter au minimum 3 fois la surface des cellules ventilant simultanément. On calculera les sections d'entrée d'air du capteur solaire pour permettre une vitesse de circulation de l'air en sous toiture d'environ 4 m/s. De même, la travée centrale qui va amener l'air aux ventilateurs devra avoir une section suffisante.

OPTIMISER L'UTILISATION

La première étape pour bien valoriser son installation est de faucher à un stade précoce et de ne pas rentrer le foin trop sec au risque de perdre les bénéfices du séchage en grange. Une installation de séchage solaire bien dimensionnée permet de rapporter à 70 % MS un foin récolté à 60 % MS en moins de 48 h. A ce stade, l'eau est relativement facile à évaporer et la ventilation doit se faire en continu quelques soient les conditions atmosphériques. Pour atteindre l'objectif final de 85 % MS qui assure la stabilité du fourrage, il faut poursuivre la ventilation en discontinu pendant quelques jours avec un air ayant un pouvoir évaporant suffisamment élevé (la différence entre la température humide et la température sèche lue sur un psychromètre doit être supérieure à 5°C).

Le chargement de la cellule a une importance capitale sur la qualité du séchage. La première couche de fourrage doit être répartie de manière homogène sur une épaisseur d'environ 1.5 m. On apportera ensuite des couches successives d'environ 1 m d'épaisseur par jour. La pression sous le tas doit se situer aux environs de 8-10 mm CE par mètre de fourrage. Si cette pression est supérieure, la cellule a été trop chargée ou le foin est trop humide. Si la pression est trop faible, l'air a trouvé des passages préférentiels sur les bords ou par des « cheminées ». Pour mesurer la pression sous le tas, il suffit d'installer un simple tube en U gradué. Deux à trois jours après l'arrêt de la ventilation, il est important de remettre en route le ventilateur pour vérifier à l'odeur si des échauffements se produisent dans le tas. L'opération est à renouveler le mois qui suit.



Psychromètre : deux thermomètres côte à côte. L'un mesure la température sèche, l'autre (humidifié par une mèche de gaze qui trempe dans l'eau) la température humide. Plus la différence de température est importante, plus l'air a un pouvoir évaporant élevé.

Tube de pression : une extrémité du tube est placée sous le tas, l'autre à l'extérieur de la cellule. Lorsque le ventilateur est mis en route, la différence de hauteur du liquide contenu dans le tube indique la différence de pression entre les deux lieux de mesure.

Philippe PROST • Responsable bâtiment
philippe.prost@evajura.com

La qualité du fourrage sera d'autant meilleure que le foin aura été fauché tôt, aura été engrangé humide (sans outrepasser les capacités de l'installation à le sécher sous peine d'une mauvaise conservation) et aura été séché rapidement. Il est donc primordial d'avoir dimensionné correctement l'installation et d'en avoir pris en main le pilotage pour rentabiliser son investissement.

OFFRES D'AUTOMNE **MONITORING**

Du 1^{er} septembre au 30 novembre 2022

**Smart
Vel²**



SenseHub™



CAPTEURS OFFERTS !

*Confort et gain de temps pour sécuriser la repro et la santé,
C'est le moment de vous équiper !*

Julien VALLET - Responsable Monitoring
07.84.90.34.53 • julien.vallet@evajura.com

RADIO PRAIRIES

« LA SEULE RADIO QUI VOUS PARLE D'HERBE »

UN PODCAST HERB'DOMADAIRE

Le Groupe Herbe Franche-Comté, Luc Delaby et EVA Jura ont décidé, au sortir de l'hiver 2020/21, de produire une émission hebdomadaire uniquement auditive dont le thème est les prairies et leur valorisation. Elle a été imaginée pour être le complément de la météo de l'herbe du GHFC et s'écoute tout en ne cessant pas son activité.

Le podcast se veut court (une dizaine de minutes en moyenne) et centré sur un thème technique et un intervenant. Cet intervenant peut être chercheur, ingénieur, technicien et même éleveur. Les recommandations techniques sont disséminées sous forme d'échanges entre l'animateur et l'intervenant avec parfois un peu de débat et une pointe de philosophie.

DÉJÀ 2 SAISONS

La première saison (2021) est composée de 30 épisodes traitant des « fondamentaux » du pâturage (Hauteurs d'herbe, gestion du stock d'herbe disponible, dates de fauche,...) avec un quasi unique intervenant : Luc Delaby, spécialiste du pâturage qui a été un des moteurs de cette aventure et s'est prêté au jeu avec beaucoup d'appétit. L'agronomie n'est pas en reste puisque des spécialistes interviennent également sur le semis et la fertilisation.

La deuxième saison fait une large place aux témoignages d'éleveurs sur leur gestion quotidienne et les actions particulières ou investissement qu'ils ont mis en place pour se faciliter le pâturage. Quelques épisodes de cette saison 2 concernent des interventions d'ingénieurs ou de techniciens comme Lucie Blanc, spécialiste pâturage à EVA Jura, sur la taille des parcelles notamment.

RETROUVEZ L'ENSEMBLE
DES ÉPISODES
DE RADIO PRAIRIES



DOSSIER DE L'ÉTÉ

DE RETOUR DEPUIS LE 1^{ER} AOÛT

Cette année, tous les corps de métier d'EVA Jura se sont concertés pour vous parler d'un sujet central dans vos élevages : les génisses !

En effet, ces dernières sont parfois trop peu considérées voire délaissées alors qu'elles représentent l'avenir de nos troupeaux. C'est en effet pendant toute la phase d'élevage jusqu'au premier vêlage de la génisse que sa carrière de vache laitière se joue.

Il sera ici question d'alimentation, de suivi de croissance, de gestion du pâturage, de stratégie d'âge au vêlage mais aussi de génotypage, de mise à la reproduction, de choix de taureau pour l'IA ainsi que d'export !
Un dossier très complet pour répondre à vos questions autour des génisses.

Pour découvrir le dossier de l'été rendez-vous sur le site internet WWW.EVAJURA.COM ou sur la page facebook [@evajuracoop](https://www.facebook.com/evajuracoop)

